

L'affront du gouvernement aux universités

→ par la FSU Paris-Saclay

Chantier emblématique, la construction de Paris-Saclay est un parfait exemple de l'organisation antidémocratique mise en œuvre au sein des COMUE, au détriment des universités et de leurs étudiants.

Décembre 2015, les membres finalisent leur copie d'évaluation à mi-parcours du projet Paris-Saclay, à rendre au jury IDEX le 22, lorsqu'une nouvelle sous-structure « d'excellence » apparaît le 15, au conseil d'administration de l'École polytechnique : trois ministres (E. Macron, J.-Y. Le Drian, T. Mandon) sont venus en personne demander aux écoles d'ingénieurs du périmètre de Paris-Saclay de rendre un « schéma de pôle d'excellence » en mars 2016. Il s'agirait « de créer un pôle d'excellence au sein de l'université Paris-Saclay [...] de former des ingénieurs et des docteurs, de faire de la recherche appliquée et partenariale de niveau mondial » (E. Macron) ou de « créer un regroupement d'écoles [...] ouvert aux différentes entités du plateau de Saclay (université, organismes de recherche) [...] qui devront en partager les valeurs de sélectivité et de gouvernance » (J.-Y. Le Drian).

Une lettre de mission pour l'École polytechnique demande, entre autres, de créer un « bachelor » de l'École polytechnique (diplôme à bac + 3, sélectif et payant – entre 10 000 et 12 000 euros) : 36 millions d'euros lui seraient ainsi alloués sur cinq ans ! Après les masters de Paris-Dauphine, c'est une nouvelle brèche dans la gratuité de l'enseignement supérieur... qui risque de faire des petits. Le gouvernement choisit de financer un petit nombre et de laisser les universités, leurs étudiants, leurs personnels, leur recherche face à un manque chronique de moyens. C'est un violent affront envers nos valeurs et nos missions universitaires, envers les étudiants et les personnels de l'université. Depuis plusieurs années, la FSU fait le choix de défendre ces valeurs dans Paris-Saclay, combat constant contre une politique gouvernementale qui apparaît clairement dans ces décisions :

- hausse du budget de l'École polytechnique de 60 millions d'euros sur cinq ans (pour un budget annuel de 65 millions d'euros), soit près de 20 % par an, à comparer à l'austérité budgétaire à l'université⁽¹⁾ ;
- création d'un « bachelor » de Polytechnique payant (promotions de 160 étu-



© Collections École Polytechnique / Jérémie Barande

dians) ignorant les dizaines de milliers d'étudiants en licence de nos trois universités ;

• 10 millions d'euros alloués au recrutement d'enseignants-chercheurs « de haut niveau » pour Polytechnique, alors que l'université doit geler ses postes chaque année – le gel devenant donc suppression – pour raison budgétaire. Argument massue : « l'excellence » de Polytechnique, de son enseignement, de sa recherche ! Mais quelle excellence ? N'est-ce pas de la facilité que de former quelques centaines d'étudiants sélectionnés ? Le véritable défi, pour les universités, leurs enseignants, pour la France, est de former toute une génération grâce à une formation diversifiée et bien sûr de qualité. Une formation de qualité pour quelques privilégiés et l'indigence pour les autres... c'est ce que construisent les autorités et l'annonce d'un volet social sous forme d'internat... d'excellence (bien sûr !) n'y changera rien.

La construction de Paris-Saclay devient un véritable hold-up, soutenu par l'État, contre les universités et leurs étudiants en général, mené par ceux qui ont capté doctorats et masters contre la promesse d'un rapprochement université-écoles d'ingénieurs explicitement passée à la trappe. Elle montre à nouveau son organisation antidémocratique, balayant des mois et des mois de travaux et d'investissements collectifs et constructifs des collègues sur les maquettes d'enseignement, les masters, les écoles doctorales, les départements de recherche, menés au sein des composantes de Paris-Saclay, et affichant le plus grand mépris pour les collègues de tous les établissements partie prenante.

La FSU de l'université Paris-Sud a condamné cette orientation dangereuse, bien au-delà de la COMUE Paris-Saclay ! Paris-Saclay est un chantier emblématique. Les personnels, leurs élus vont continuer à y agir pour exiger que le gouvernement s'oriente dans un sens qui ne soit pas celui de l'affaiblissement des universités au bénéfice de parcours élitistes et étroitement pilotés, à la recherche d'une prétendue excellence abandonnant des dizaines de milliers d'étudiants, des milliers d'enseignants-chercheurs et de chercheurs, des centaines de laboratoires.

L'heure est grave. Le vrai visage des COMUE apparaît de plus en plus clairement. C'est le moment de se mobiliser pour défendre l'enseignement supérieur pour tous et une recherche publique indépendante des lobbys privés. Ne laissons jamais dénigrer, ni nos métiers, ni les valeurs universitaires. ●

▼
Le véritable défi, pour les universités, leurs enseignants, pour la France, est de former toute une génération grâce à une formation diversifiée et de qualité.
▲

L'heure est grave. Le vrai visage des COMUE apparaît de plus en plus clairement. C'est le moment de se mobiliser pour défendre l'enseignement supérieur pour tous et une recherche publique indépendante des lobbys privés. Ne laissons jamais dénigrer, ni nos métiers, ni les valeurs universitaires. ●

(1) Pour comparaison, en 2016, 30 millions d'euros, c'est l'augmentation allouée à l'ensemble des universités réunies.